

Ce quâ??un verdict exceptionnel dans le meurtre dâ??une famille palestinienne dÃ©montre Ã propos du systÃ©me judiciaire dâ??IsraÃ©l

Description

Par GidÃ©on Levy, Haaretz, 19 mai 2020

Quand un cocktail Molotov est lancÃ© dans une maison oÃ¹ une famille innocente dort, on ne peut plus couvrir, brouiller, rÃ©primer ou nier. MÃªme sâ??ils sont palestiniens. MÃªme en IsraÃ©l.



Amiram Ben-Uliel au tribunal de district de Lod, le 18 mai 2020
CrÃ©dit : Avshalom Shoshani

Dans la seule Ã©cole au monde qui porte le nom dâ??un tout-petit ont eu lieu les funÃ©raillles de la mÃ©re de lâ??enfant, dÃ©cÃ©dÃ©e six semaines aprÃ©s son fils.

Le corps brÃ»lÃ© de Reham Dawabsheh a Ã©tÃ© dÃ©posÃ© au centre de la cour de lâ??Ã©cole, entourÃ© par les habitants de son village isolÃ©, assis en un cercle silencieux. Seul son visage est restÃ© paisible et entier, le reste de son corps a Ã©tÃ© brÃ»lÃ©. Reham est morte le jour de son 27e anniversaire ; quatre semaines plus tÃ¢t, son mari, Saad, Ã©tait dÃ©cÃ©dÃ© le jour de leur anniversaire de mariage. Ali, leur fils, qui nâ??avait quâ??un an et demi, Ã©tait mort le premier. Ils sâ??Ã©taient tous endormis dans la nuit du 31 juillet 2015 dans leur petite maison du village de Duma, en Cisjordanie, et ils ont Ã©tÃ© brÃ»lÃ©s vifs. Seul Ahmed, 4 ans, a survÃ©cu, dans un Ã©tat grave, il est le seul survivant.

Lundi, [Amiram Ben-Uliel a Ã©tÃ© reconnu coupable de trois chefs dâ??accusation de meurtre](#), deux chefs dâ??accusation de tentative de meurtre, trois chefs dâ??accusation dâ??incendie criminel et de conspiration en vue de commettre un crime Ã motivation raciale. Le jeune homme qui faisait des rÃ©novations et Ã©tait dÃ©crit comme ayant des Ã©« mains en or Ã©», un disciple du [rabbin Eliezer Berland](#) et un Ã©« jeune des collines Ã©», a Ã©tÃ© dÃ©clarÃ© coupable et sera bientÃ¢t condamnÃ©.

Le verdict le dÃ©peint comme le rebut du genre humain, un rebut avec une grosse calotte et des franges rituelles. Le tribunal de district de Lod nâ??a pas Ã©cartÃ© la possibilitÃ© quâ??il couvre un autre meurtrier restÃ© en libertÃ© ; un habitant de la Douma a tÃ©moignÃ© quâ??il avait vu deux silhouettes dans le noir cette nuit-lÃ .



La maison de la famille Dawabshe, qui a été incendiée par Uliel, tuant trois membres de la famille le 12 mars 2015 à?? Crédit : Moti Milrod

Quand j  ai visité la maison de Duma que Ben-Uliel avait incendiée avec la famille   int  rieur, on pouvait encore sentir la fumée. Le téléviseur avait fondu, le micro-ondes était carbonisé. La poussette d  Ali se tenait au centre de la petite maison, couverte d  un drapeau palestinien en son honneur. Sur ce drapeau, quelqu  un avait accroché une photo de famille du type de celle qui est accrochée sur le réfrigérateur de presque toutes les maisons, sauf que toutes les personnes sur la photo étaient mortes.

Affaire de crime grave 932-01-16 : L    tat d  Isra  l contre A. Ben-Uliel. En théorie, on pourrait soupirer de soulagement et même ressentir une certaine satisfaction et fierté. La justice a été rendue, le meurtrier a été condamn   et le système juridique a fonctionné, même si les victimes étaient palestiniennes et le meurtrier juif. En effet, même une horloge cassée donne l  heure juste deux fois par jour. Le lundi était l  un de ces moments    l  autre, si vous voulez, était celui o  ¹ [les meurtriers de Mohammed Abu Khdeir](#) ont été condamnés.

Dans ces deux meurtres, Israël a agi comme si son système d  application de la loi était équitable et juste. Mais l  horloge était et est toujours cassée, même si dans ce cas, elle indiquait la bonne heure avec une précision suisse. Ce n  est pas une coïncidence si Ben-Uliel et Yosef Haim Ben David, l  assassin d  Abu Khdeir, venaient tous deux des marges du camp nationaliste, ni que dans les deux cas des mineurs étaient impliqués. Ils sont la lie de l  entreprise de harcèlement des colonies, les mauvaises herbes sauvages qui rendent le reste soi-disant casher.

Ce n  est pas non plus une coïncidence si ces deux crimes résolus ont été particulièrement choquants et ont donc bénéficié d  une couverture exceptionnelle dans les médias israéliens, malgré l  origine nationale des victimes. Lorsqu  un adolescent est brûlé vif, ou

lorsqu'une bombe incendiaire est lancée dans la maison d'une famille innocente et endormie, on ne peut plus couvrir, brouiller, réprimer ou nier, même si les victimes sont des Palestiniens, même en Israël. Il ne s'agit pas de soldats qui tirent sur une jeune fille parce qu'elle tient des ciseaux, d'un commandant de brigade qui tire sur un adolescent en fuite, ou de colons qui brûlent des champs et attaquent des bergers. Dans les deux cas dont nous parlons, il n'y avait pas le choix. Il devait y avoir une enquête, un procès et même une punition.

Dans ce cas, tout le monde a claqué de la langue en faisant semblant d'être choqué, y compris le président et le premier ministre. Le service de sécurité du Shin Bet et la police n'ont donc pas eu d'autre choix que de prendre des mesures énergiques, bien que pas aussi énergiques que d'habitude dans de tels cas. Ils ont torturé Ben-Uliel presque autant qu'ils torturent couramment les Palestiniens (ce qui n'aurait pas dû arriver), et ils n'ont bien sûr pas démoli sa maison, comme ils l'auraient fait il y a longtemps si la famille d'un terroriste palestinien (et c'est une bonne chose qu'ils ne l'aient pas fait). Il n'y a pas eu non plus d'appels à la peine de mort car c'était un Juif, après tout.

Le sang de la famille Dawabsheh a crié de leur maison incendiée bien plus fort que le sang des maisons des autres victimes palestiniennes, c'est pourquoi cette fois, il n'a pas pu être dissimulé.

Traduction : MUV pour l'Agence Média Palestine

Source : [Haaretz](#)

date créée
2020/05/20